

L'EVEIL DE L'ENFANT

EP1 RC2

L'ACTIVITE

L'enfant ne fait pas la différence, comme l'adulte, entre les temps de jeux et les temps de vie quotidienne qui rythment la journée. Pour lui, tout est activité ! Quelle que soit l'action en cours.

Le terme « activité » est un mot qui peut prêter à confusion. Il est primordial, afin d'accompagner au mieux l'évolution des enfants, de faire la différence entre :

- ⇒ Permettre à l'enfant **d'être « en activité »** ou plus exactement **en situation d'agir et d'expérimenter par lui-même ;**
- ⇒ Permettre à l'enfant « **de pratiquer une, ou des activités** ».

L'activité est une succession d'actions qui est fondée sur **un besoin**. *Lucas, onze mois, a besoin de se mouvoir, d'imaginer, de communiquer, de comprendre...*

- ⇒ L'activité répond **à un intérêt**. *Il est intéressé par les couleurs vives des cubes posés au sol à deux mètres de lui.*
- ⇒ L'activité est déclenchée par **un désir**. *Lucas a très envie de jouer avec ces si jolis cubes.*

Besoin – Intérêt – Désir :

Ces trois premiers points résument les conditions de situation d'entrée en activité.

D'après D. WINNICOTT¹, il n'y a besoin d'aucune motivation extérieure supplémentaire.

L'activité constitue **une expérience personnelle** qui permet de découvrir et de mesurer ses capacités. *Lucas rampe, se soulève sur ses bras et ses jambes pour se déplacer, il attrape les cubes.*

Permettre à l'enfant d'être en activité constitue une expérience personnelle qui permet l'autonomie. *Lucas vient de comprendre qu'il peut se déplacer seul, sans l'intervention d'un adulte. Il est donc bien un individu à part entière. Si la professionnelle approche les cubes en voyant que Lucas est intéressé, ce dernier n'expérimentera pas le « quatre pattes » !*

De plus l'adulte place l'enfant en situation de dépendance et ne lui permet pas de faire sa propre expérience ! Croyant bien faire, si l'adulte agit à la place de l'enfant, il ne lui donne pas les moyens d'acquérir son autonomie, physique et psychique.

L'activité est source de plaisir. Imaginons ce même Lucas, à peine plus grand, au moment de l'apprentissage de la marche...*Les cubes sont placés sur une table et il doit quitter la sécurité du trotteur pour les attraper. Il a peur de se lâcher mais se lance tout de même. Un pas, deux pas, trois pas... Il attrape les cubes et admire les belles couleurs. Il*

¹ D.W. WINNICOTT, *Jeu et réalité*, Gallimard, 1975 (*Playing and Reality*, 1971), réédité en folio, 2004



éprouve un grand sentiment de satisfaction. Il sera prêt à faire l'effort de se déplacer à nouveau pour prendre d'autres objets, voire, à se déplacer uniquement pour le plaisir de se mouvoir dans l'espace.

**L'ENFANT APPREND SUR SOI ET SUR LE MONDE QUI L'ENTOURE EN AGISSANT ET EN EXPERIMENTANT.
C'EST UNE PERIODE PENDANT LAQUELLE IL LUI FAUT DU TEMPS ET DE LA LIBERTE D'ACTION.**

Pour l'adulte ayant la responsabilité de l'éducation du jeune enfant, **deux phrases sont à oublier: « Dépêche-toi ! » et « Ne touche pas ! »**. Le rôle de la professionnelle est donc d'organiser le lieu de vie (espace et rythmes) pour que l'enfant puisse évoluer et progresser à son rythme, sans danger et en fonction de son développement psychomoteur. Il acquiert ainsi une véritable autonomie.

L'ENFANT ET LE LIVRE

QU'APPORTE LA LECTURE A UN TOUT PETIT ?

Du vocabulaire : Quand l'adulte parle à l'enfant, il le fait dans un langage familier. Le langage utilisé dans les livres utilise une langue plus structurée. L'enfant sera à l'écoute de ce nouveau langage, son vocabulaire sera plus riche et l'apprentissage de la lecture sera plus aisé plus tard.

Des repères, de la régularité : Le même livre raconte toujours la même histoire avec les mêmes mots. Ceci rassure, apaise, structure ; c'est pourquoi l'enfant demande souvent la même histoire.

Une relation privilégiée avec l'adulte : Elle va permettre la complicité, la découverte, l'émotion, les échanges, le partage, le plaisir des mots.

La compréhension des émotions : Les histoires permettent à l'enfant de mieux se connaître et mieux comprendre les émotions des personnes qui l'entourent. Par l'intermédiaire des héros, l'enfant peut jouer à se séparer, à détester, à s'opposer, à avoir peur, à être courageux... Il peut jouer avec ses limites, ses désirs, les interdits.

COMMENT FAIRE VIVRE LE LIVRE AVEC LES ENFANTS ?

Laisser des livres variés et en quantité à la disposition des enfants.

Faire un coin lecture où l'enfant peut utiliser les livres sans l'adulte et placer les livres fragiles à part.

Laisser le bébé s'approprier l'objet livre avec tout son corps au début, le regarder, le manipuler, le goûter.

Les petits « trucs » à penser avant de lire :

- Choix du thème
- Rituels de début et de fin
- Fils conducteurs
- Liens possibles avec d'autres activités

Activités dérivées autour du livre : *Un personnage/une histoire* : Choisir un livre/un personnage/une page. Le personnage sort du livre à cette page, le fabriquer en pâte à modeler (ou pâte à sel). Faire raconter au personnage pourquoi il est sorti du livre.

Les petits trucs pour se procurer des livres : Pensez aux vide-greniers, aux brocantes dans lesquels on peut faire l'acquisition de livres à moindre coût. Inscrivez-vous à la médiathèque.

LES DIFFERENTS TYPES DE LIVRES :

- **Le livre d'animation ou livre de jeu** : pliage, relief, éveil des sens...
- **Les imagiers** qui apportent des repères à l'enfant pour se situer dans le monde.
- **Le livre d'histoires** : unique ou avec des héros récurrents (Petit ours brun, Tchoupi...) qui permettent à l'enfant de s'identifier à ces personnages.
- **Les albums** : Ces livres d'histoire reprennent les grands thèmes de la vie : le loup symbolise la peur, la « Roule galette » symbolise la séduction, « Petit bonhomme pain d'épice » symbolise l'animisme des enfants... Les animaux sont souvent humanisés.
 - Ex : « les bons amis » du Père Castor (XXème s.) : c'est une randonnée qui apporte à l'enfant la sécurité affective car il va d'un point à un autre (cela le rassure). La randonnée se termine par un geste de solidarité. Idée de morale, de prendre soin.
 - Ex : « roule galette » : c'est une autre randonnée qui structure les petits. Cette histoire permet la mémorisation d'un refrain, développe le vocabulaire, met en scène des émotions, et sécurise aussi les enfants qui connaissent la chanson de la galette.
- **Les histoires à thèmes** qui traitent d'un sujet particulier, pouvant être préoccupant pour l'enfant, comme la naissance d'un bébé à la maison, un déménagement, une hospitalisation. L'enfant va pouvoir s'appuyer sur l'histoire pour exprimer ses émotions (colère, jalousie, peur...) ou bien pour trouver une réponse aux questions qu'il ne sait formuler. Ex : « il y a une maison dans ma maman », « grosse colère », « Tom va à l'école », les livres de Catherine Dolto collection *Mine de rien*.
- **Les livres documentaires** : il en existe aujourd'hui pour tous les âges.
- **Les contes** : Boucle d'or et les trois ours, la chèvre et ses biquets.
- **Les bandes dessinées**

LES JEUX DE COOPERATION

Le principe du **jeu coopératif** est de **ne pas mettre les enfants en compétition**, quelle que soit l'activité choisie. Ils doivent coopérer pour réussir. **Les jeux de coopération incitent jeunes enfants à vivre en société en respectant les autres :**

Pour être bien avec soi-même, il faut être bien avec les autres c'est-à-dire accepté et aimé. Certains enfants ont plus de difficultés à gérer les relations dans un groupe. Ce sont les plus anxieux ainsi que les enfants très impulsifs.² Les jeux de coopération vont leur permettre de **développer leurs capacités d'empathie et d'attention à l'autre.**

Les jeux de coopération sont multiples :

- ⇒ Jeux de société - il faut s'associer pour faire un maximum de points ou pour battre un ennemi imaginaire.
- ⇒ Art plastique – créer une œuvre commune
- ⇒ Activités physique – le jeu du déménageur par exemple : avec des cartons de toutes tailles, les enfants doivent faire la plus haute tour ou bien les déplacer le plus rapidement possible.
 - ⇒ Les jeux d'expression corporelle.

² Danièle LAPORTE, « Favoriser l'estime de soi des 0-6 ans », Hôpital Sainte-Justine de l'Université de Montréal.